

ARSHa.L 2020

A scenic landscape at sunset or sunrise. The sky is filled with soft, colorful clouds in shades of orange, yellow, and blue. The sun is a bright orange orb on the horizon, partially obscured by a range of mountains. Below the mountains, a vast valley is filled with a thick layer of white clouds, creating a 'sea of clouds' effect. In the foreground, the dark silhouettes of mountains and a lattice tower are visible against the lighter sky.

SOMMAIRE

- Page 2 **Camp 2020 résumé (Bernard Lafage)**
- Page 8 **Camp Cigalère 2020 semaine 2. Notes de Michel Bouthors et Annie Porebski**
- Page 10 **Topographie de l'affluent de la 11 (Bernard Lafage)**
- Page 14 **Plan de l'affluent de la 11è cascade**
- Page 15 **Escalade aux confins des Coronalithes (GOULD Violette)**
Rubrique Histoire (Daniel Roucheux)

2020 ANNEE DU CONFINEMENT



Humour venu de Belgique via Pitchoun

Camp ARSHAL Cigalère 2020

Compte rendu d'activités résumé par Bernard Lafage

Samedi 1 Août

Arrivée des participants et ouverture du camp dans le brouillard
Briefing de fonctionnement du camp, tableau de la semaine, consignes sanitaires
Mise en route des installations, Routeur 4G + Internet wifi Whatsapp OK.

Dimanche 2 Août

Ligne téléphonique de la grotte opérationnelle
Spéléo Mine: Topo gal Narbonne -1
Spéléo Cigalère: Topo Affluent de la onze, entrée jusque haut de salle carrefour.
Spéléo Cigalère: compléments photo zone du barrage (pb de flash sm)

Lundi 3 Août

Spéléo Mine: Visite et topo
Topo Cigalère : Saisie et traitement

Mardi 4 Août

Spéléo Cigalère: Topo Affluent de la onze : carrefour vers trémie terminale découverte de nouvelles galeries et perles : confins de coronalithes



Spéléo Cigalère: Topo compléments dans la zone des rue d'eau et découverte d'un nouveau départ en galerie basse.

Spéléo Cigalère: relevés scientifiques aux Chauves Souris.

Spéléo Mine St Jean : topo et exploration au niveau 4.

Mercredi 5 Août

Visite de la commission technique de la Cigalère :

Visite Mine St Jean, repas de midi au Bentailou et visite Cigalère

Bonne équipe homogène, aucun problème.

Spéléo : Cigalère: relevés scientifiques couloir de l'ours

Sanglier : le gouffre souffle !

Rando prospection

Jeudi 6 Août

Spéléo Gouffre Martel : équipement voie Casteret et photos du P49

Spéléo Mine: Topo St Jean dans le secteur N4 et Espaleta

Spéléo Cigalère: relevés scientifiques au Gino et C1

Inventaire et envoi par whatsapp pour commande drive

Vendredi 7 Août

Photos Cigalère: C1 C2 C3

Rando : prospection portillon d'Albe, 3 lacs

Spéléo :Cigalère: pose des appâts bio faune Cours Principal

Samedi 8 Août

Spéléo mine : topo gal N4 ouest

Changement d'équipes

Travaux de Bricolage au refuge

Dimanche 9 Août

Spéléo Cigalère: Topo Affluent Onze : salle des Lyonnais et riv 3 topos

Topo Affluent Double : calages entrée

Visite jusqu' a la Cascade Noire

Spéléo Mine: Explo et Topo zone Ouest

Lundi 10 Août

Spéléo Mine: zone Ouest cheminement

Rando : prospection Gouffre Martel et Albe

Mardi 11 Août

Spéléo Cigalère: Topo Affluent Onze : escalades Ouest

Topo Affluent Double : gal principale

Topo Affluent Double : Gal Ouest

Spéléo Mine: Explo et Topo zone N4 vers N5

Mercredi 12 Août

Visite Patrimoine Mairie de Sentein
Matin 8 personnes , Après midi 6 personnes

Spéléo Mine: Explo et Topo zone centrale Ouest
Topo : saisie et vérification des données pour les deux équipes
Rando : Albe

Jeudi 13 Août

Spéléo : Cigalère: Topo Affluent Double
Sanglier: Topo de la zone d'entrée - étroiture
Martel : Photos
Mine: Topo zone Ouest
Travaux entretien toiture du bâtiment 1
Inventaire et envoi par whatsapp

Vendredi 14 Août

Spéléo Cigalère: Topo Affluent Double, fond atteint
Mine: Topo zone H et photos
Visite zone N5 N27
Topo: intégration des fichiers affluent solitaire et affluent Martel
Nettoyage Matériel et refuge

Samedi 15 Août

Changement d'équipes

Dimanche 16 Août

Spéléo Visite Mine de St Jean pour les nouveaux

Lundi 17 Août

Spéléo Cigalère: Topo gal Mars et visite Affluent Martel
Spéléo Sanglier : Topo zone du fond et salle sup
Spéléo Gouffre Monique : désobstruction

Mardi 18 Août

Spéléo Cigalère: recherche d'accès dans plafonds des Aixois
Spéléo Mine: Visite zone St Jean - Narbonne
Spéléo Mine: Visite et contrôle mine de Rouge
Rando : Tour de Maubermé

Mercredi 19 Août

Spéléo Cigalère: Topo zone sup de la C11
Spéléo Cigalère: visite Affluent Onze
Spéléo Cigalère: visite Affluent du Solitaire
Pose de nouveaux appâts jusqu' a la C4
Rando Prospection secteur du Portillon d'Albe

Jeudi 20 Août

Spéléo Cigalère : Visite VDAsup prévue et photos : JPM, JFD, QD
Spéléo Cigalère: Topo Affluent Aixois, nouvelle escalade
Rando pic de l' Har

Vendredi 21 Août

Spéléo Cigalère: Topo affluent de la Onze :
Escalade terminus coronalithes , +20 mètres en deux paliers , trémie
Fermeture Mine et Cigalère
Rando vers Albe
Lavage et rangement du matériel

Samedi 22 Août

Fermeture des bâtiments, descente en convois.
Travaux du camp très positifs, covid négatif..

Semaine exceptionnelle de camps en septembre :

Cette semaine a été ouverte à la demande du CDS09 en faveur des spéléologues Ariégeois qui ne peuvent jamais avoir de congés en août. L'ARSHa.L a profité de cette occasion pour tenir son assemblée générale annuelle qui n'avait pu se tenir en mai pour cause de covid. (NDLR)

Dimanche 13 Septembre

AG 2019 en vidéo puis audio conférence, retransmission 4G vers la Belgique ce qui n'a été ni facile, ni convivial ... mais c'est fait.
Travaux d'entretien des toitures
Visite à la grotte des corneilles : pas de glace.

Lundi 14 Septembre

Spéléo : Gouffre Martel, visite amonts, trop d'eau, et déséquipement P49
Pose et tension des câbles sur le toit du bât 1

Mardi 15 Septembre (début des vendanges!)

Spéléo Cigalère : relevé des appâts et photos des bestioles
Trop d'eau pour envisager la topo des galeries basses !

Mercredi 16 Septembre

Spéléo Encolies : ça coule encore fort
Rando tour du pic de l' Har via Ulms et col de Fos..
Gros travaux au bâtiment 2 , mitigeur thermostatique , sèche serviettes volets de sécurité , volet de fenêtre Est au bat 5 , tri du matériel.

Jeudi 17 Septembre

Spéléo Cigalère : relevé des appâts et photos des bestioles , C1 - C4
Réseau des Chauves-souris. Fin des relevés sur les concrétions sphériques

Vendredi 18 septembre

Fermeture des mines St Louis et St Jean après réparation des goujons qui ont été délibérément sciés entre le 22 août et 13 septembre..

Effraction qui a été déclarée en gendarmerie par la mairie.

Rando vers le gouffre Martel

Notes du camp pour travaux Cigalère en 2021

Affluent du Solitaire:

- rééquiper corde d'accès

- remplacer le déviateur à la salle du Solitaire + écrou frein

Touche sur une des cordes au dessus de la C9

Calebasse : fractionnement du puit d'accès en phase d'oxydation

Catino : fractionnement rouillé en tête de puit de la C14

Plaquettes alu dans l' aff. Martel, escalade des lyonnais..

Commande de matériel effectuée et intégralement reçue

Les distoX 1 & 2 sont stockés au chaud et au sec, tout est chez le président.

ANNEXE :

Compte rendu de fin de camp à la commission :

Bonjour

Voici les dernières nouvelles des 4 semaines du camp ARSHal Cigalère :

Tout c'est bien passé, avec une météo assez clémente

Pas de soucis sanitaires autres que qq. bobos, un saignement de nez et une conjonctivite.

Pas d'ennuis techniques avec les véhicules, la piste était parfaite.

L'organisation à été grandement facilitée et sécurisée sanitairelement par des test PCR volontaires et par l'organisation des courses en drive.

Les visites Commission et Patrimoine ont été menés à bien.

Le groupe Commission a été très performant du fait de son homogénéité en progression ce qui n'a pas été le cas pour les visites patrimoine !.

La topographie de la grotte est faite, pour les galeries principales : ce qui fait 21 km pour la Cigalere et au total 40 km avec la mine et qq. bricoles.

Quelques découvertes encore, dont une galerie avec des perles des cavernes ...

Les relevés d'appâts en semaine 38 (un mois après leur pose) ont été, à notre grande surprise très fructueux.

Nous avons pu photographier un grand nombre de résidents permanents de la Cigalère dont principalement deux types de collemboles

Les débits étant normaux, nous n'avons pas pu nous engager et topographier les galeries semi aquatiques...

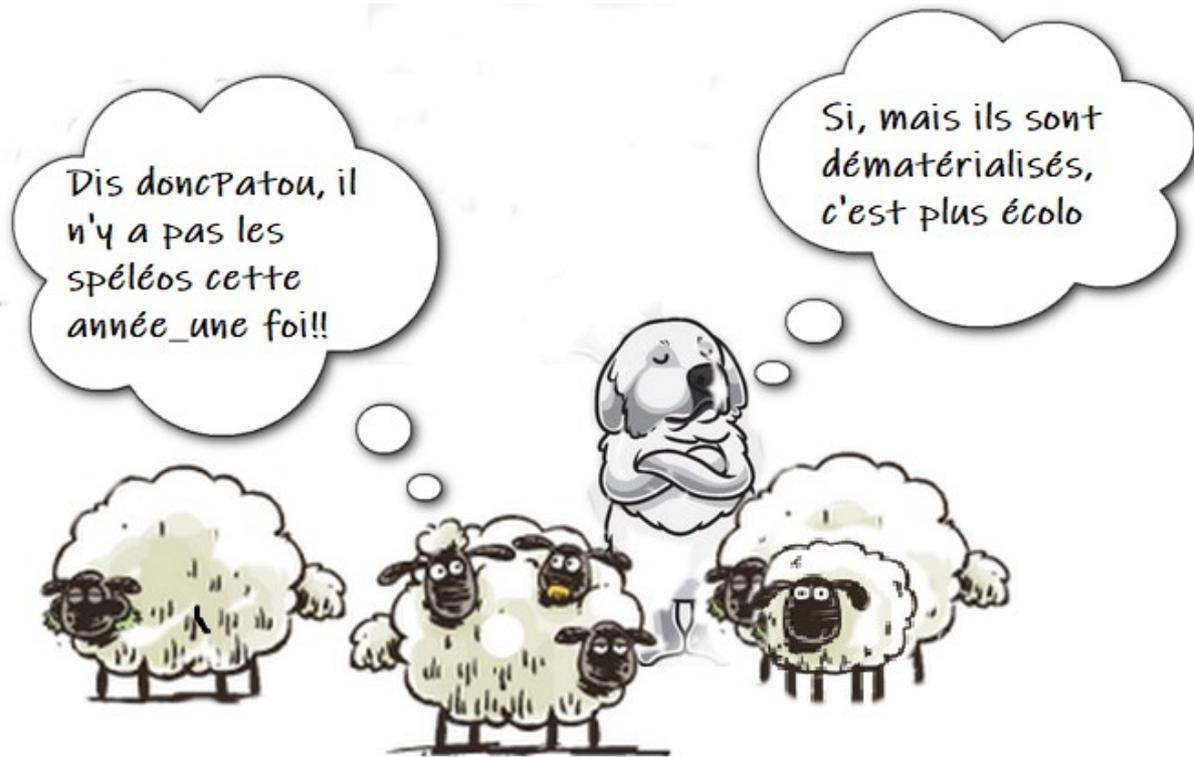
l'AG à pu se tenir grâce à la vidéo et audio conférence en retransmission 4G pour les absents sur placemême si ce n'a été ni facile , ni convivial ...

Des travaux de consolidation et de sécurité ont été réalisés dans les bâtiments avant l'hiver.

La semaine 38 et donc le camp 2020 se sont bien terminés

Merci @ tous

le président de l' ARSHal LAFAGE Bernard



(NB : Les moutons sont belges NDLR)

Camp Cigalère 2020 semaine 2(NOTES DE MICHEL BOUTHORS ET ANNIE POREBSKI)

Participants :

Michel Bouthors (ind), Louis Depazzis (géologue, topo mines), Gérald Fanuel (UBS et ARSHaL), Nathalie Faurie (Lot), Thierry Fialon (Lot), Anne Gallez (UBS et ARSHaL), Bernard Lafage (président ARSHaL), Angélique et Jézabel Navarro (SCV), Annie Porebski (ind), Roland Provost (géologue, topo mines).

Vendredi 7 août :

Départ de St Genès l'Enfant vers 13h30 pour St Girons. Entre Montauban et Toulouse une semi-remorque est en feu. Arrivés à St Girons vers 18h45 où nous rejoignons Angélique et Jézabel pour un bivouac au bord du Salat. Sur le trajet il a fait jusqu'à 42°C.

Samedi 8 août :

Lever vers 7h30, nous attendons tranquillement jusqu'à 9h30 pour le RdV au Carrefour-Market de St Girons où nous retrouvons Anne et Gérald, Nathalie et Thierry. Nous apprenons que l'effectif du camp, déjà faible par rapport à certaines années sera de 11 personnes, un Belge, Geoffroy Piroux, étant suspecté de Covi19, ne vient pas. Bernard et Louis sont au Bentaillou car ils participent pour deux semaines. Les courses peu abondantes sont à prendre au drive à part quelques compléments. Route jusqu'à Eylie. Nous croisons l'équipe descendante. Achat de miel à Roger Parzybut, vente d'un « Livre de Gérard » à Daniel Penez.

Nous cassons la croûte au bocard et, après l'arrivée de Roland, entamons la montée au Bentaillou à 12h41. Annie et moi arrivons après deux heures de gymkhana, heureusement chaperonnés par Thierry et Nathalie.

Nous nous installons dans le « bâtiment 1 » où ne serons que six à dormir. Bernard dans le bâtiment 5, Anne et Gérald sous tente, Nathalie et Thierry dans leur Berlingo.

Comme la journée n'est pas finie, nous partons pour une petite randonnée (Annie, Jézabel et moi) : le Frigo, GR qui nous éloigne du but prévu (étang de Chichoué). Jézabel, fatiguée s'arrête et nous lui laissons le sac à dos pour voir de haut l'étang et retour. Jézabel, suivie par un patou, s'est réfugiée dans un pylône métallique et a même escaladé pour lui échapper. Nous craignons un affrontement avec P'tilou. En fait ce patou s'avère très sympathique et accepte les caresses.

Dimanche 9 août :

Je fais une grosse hémorragie nasale au moment du réveil. Il a fallu mêcher plusieurs fois. Je sors du bâtiment pour ne pas souiller le sac de couchage et m'allonge sur l'herbe. Au-dessus de moi des vautours font des cercles... Merci à Angélique et Annie pour leurs soins dévoués. Nous partons à quatre (Annie, Angélique, Jézabel et moi) pour visite et photos dans la Cigalère. Problème dans la salle d'entrée avec les flashs magnésiques. Nous allons jusqu'à la Cascade Noire et retour.

Lundi 10 août :

Randonnée Annie et moi : Chichoué, captage du Martel, montée presque jusqu'à la perte de l'étang de Floret et retour un peu accéléré, le temps devenant menaçant.

Casse-croûte dans le porche d'anciens travaux miniers au-dessus de Chichoué. Lors de notre descente dans la tempête, des centaines de moutons descendent des sommets et nous rattrapent entre Chichoué et Bentaillou. Le soir Bernard dîne avec les éleveurs.

Mardi 11 août :

Annie et moi partons pour sortie photo à la Cigalère avec notamment le Réseau du Contemplatif et la cascade N°1.

Au retour, nous croisons sur le sentier Angélique et Jézabel qui viennent à notre rencontre. Elles étaient à la mine St Jean et ont balisé leur chemin avec des carreaux de tissu découpés dans un gilet jaune taille junior. Louis et Roland les ont retrouvées et leur ont indiqué un endroit intéressant. Angélique a fait une photo d'une sortie à identifier : il s'agit de Far West.

Mercredi 12 août :

Annie et moi partons vers 9h30 pour une randonnée malgré le vent et la bruine. Le temps s'améliore vite et la journée a été excellente. Etang de Chichoué, captage du Martel, étang de Floret, visite de la Grotte des Corneilles, marche en recherche de l'étang d'Albe mais nous prenons le mauvais thalweg. Nous traversons l'ancien cirque glaciaire, entendons et observons de nombreuses marmottes et redescendons vers l'étang dans lequel je me baigne tandis qu'Annie se mouille jusqu'aux cuisses et renonce. Retour vers 16 h en ralentissant sur la fin pour laisser passer les moutons.

Jeudi 13 août :

Annie et moi partons vers 8h40 pour sortie photo au Martel. Un peu au-dessus des baraques du Bentaillou, elle se rend compte qu'elle a oublié ses genouillères et redescend. P'tilou que nous avons attachée au pied de l'escalier se morfond. Nous pensions (à tort) qu'il n'y avait rien pour l'attacher près du tunnel de captage. Montée sans histoire tandis qu'un brouillard monte au Bentaillou.

Je pars en tête, les lieux ne rappellent rien à Annie qui est pourtant en photo dans le grand puits dans Spéléo Magazine n°45. Le premier puits est fractionné deux fois mais le premier tronçon manque de mou pour le franchissement et Annie n'a pas assez de forces dans les bras. Elle finit par y arriver. Descente vers le deuxième puits sans problème, désescalade jusqu'au « plongeur », énorme bloc en travers du grand puits. Là deux équipements : un plein pot avec corde neuve, l'autre installé par Bernard Lafage qui est fractionné deux ou trois fois. Pour gagner du temps, je prends la corde directe mais Annie fait un refus d'obstacle. J'arrive au bas du puits où une mare profonde à mi-botte occupe une partie de fond. Il y a du brouillard. Je prépare trois flashes pour voir la quantité de lumière nécessaire mais je me sens ridicule avec mes moyens restreints : avec 4 flashes plein pot à 640 ISO c'est encore très sombre. Finalement cela commence à se préciser. Je monte sur la corde muni d'un émetteur et prends plusieurs clichés en selfie et redescends.

Je la rejoins sans histoire après une remontée sous une pluie fraîche mais peu abondante. Nous remontons l'éboulis colossal en disposant des flashes pour une photo du haut mais le résultat sera nul. Casse-croûte copieux et nous repartons vers les puits amont. Photos du bas et du haut. Photos du barrage, de la rivière du Martel et du tunnel. Annie a retrouvé un tonus formidable et apprivoise son Ricoh avec sa torche de secours.

Vers 17h30 nous prenons le chemin de la descente dans le brouillard en pensant à P'tilou. Vers la fin du parcours, les gouttes de brouillard sur les herbes et même dans nos cheveux sont le prétexte de photos macro. Arrivés au refuge, nous apprenons que P'tilou a cassé un (micro) mousqueton de sa laisse et a tenté de nous suivre. Angélique a réussi à la ramener au bercail.

Vendredi 14 août :

Le matin un peu de paresse avant d'expertiser le dessous de Jolly Jumpy après la montée au Bentaillou par la piste samedi. Pas de trace d'impact aux bas de caisse, échappement, etc. Il y a par contre un profilé métallique de soutien du réservoir qui a coulissé de plus de 10 cm vers l'arrière. Deux petites pièces plastiques de maintien sont cassées. De même, un support de silentbloc d'échappement est dessoudé du silencieux. Je suspends ce dernier au châssis avec du

fil de fer. J'ai par contre enfoncé un peu le pare-choc AVG et fait une petite rayure côté bas de caisse droit.

Tout le monde est sous terre aujourd'hui sauf les quatre Auvergnats : Anne et Gérard, Nathalie et Thierry ainsi que Bernard topotent à la Cigalère, Louis et Roland à la mine.

Nous prenons le déjeuner au refuge et partons sous la conduite d'Angélique visiter et photographier la mine. Vers 16h Annie et moi proposons de sortir mais Angélique, voulant nous faire profiter de ses découvertes lors de visites précédentes, insiste et a gain de cause. Nous visitons ainsi l'Arc de triomphe, le coin des inscriptions (sous-marin et Staline), et de belles stalactites bleues.

En fin d'après-midi nous commençons à préparer le matériel pour le chargement de demain avant la descente dans la vallée.

Samedi 15 août :

Lever à 7h, photo du soleil levant, douche et déjeuner avant chargement des véhicules. Anne et Gérard, Nathalie et Thierry restent pour la semaine suivante. Les autres redescendent. Nous serons donc sept en trois voitures : Louis avec Bernard en Duster 4x4, Angélique et Jézabel en Partner Ushuaïa, Annie, Roland et moi en Jolly Jumpy.

Après la traditionnelle photo de groupe, nous entamons la descente vers 9h25 pensant que ce serait plus court qu'à la montée. C'est compter sans les descentes de passagers pour enlever une pierre, guider le conducteur sur des passages difficiles, ouverture et fermeture du portail, etc.

Ce n'est que vers 11h15 que nous sommes à Eylie où l'équipe montante est partiellement arrivée. Le Jolly a encore souffert de la maladresse du pilote.

Après avoir salué les autres, nous repartons vers notre destin non sans avoir vidé les déchets recyclables et pique-niqué un peu plus bas dans la vallée. Arrivée à St Genès vers 18h30.

Nous sommes enchantés de cette semaine. Merci aux organisateurs.

Topo de l'affluent de la onze

Dès le dimanche 2 Août 2020, vu la météo brouillardeuse, nous attaquons ce chantier..
Une première équipe part fouiller la galerie principale et la trémie du fond, dans le même temps, avec Sylvestre et Julian, nous commençons la topo au distoX.

Nous établissons les premiers points de connexion sur le cours principal, puis remontons jusqu'en haut de la grande salle ébouleuse tout en fouillant quelques départs qui n'apparaissent pas sur les topos anciennes.

Le mardi 4 , rebelote, nous voilà reparti, motivés, Viollette , Assia , Michel et moi , pour finir la topo de la galerie principale.

Nous reportons quelques points avant le terminus de dimanche, puis du point 29, remontons le puit de l'escalier s'en suit une bonne tirée en galerie moyenne, avec deux ressauts et quelques départs étroits.

Après deux heures, nous atteignons enfin la trémie terminale.

C'est un empilement de blocs parallélépipédiques entre deux parois, bref assez stable.

Assia et Violette ouvrent la voie, non sans difficultés et purgent de petits blocs et nous débouchons , 11m plus haut , dans une salle plane tout aussi parallélépipédique.

Elle se termine 15 m plus au sud dans une autre trémie de petits blocs, impénétrable..

Deux heures de plus se sont écoulées..

Non loin de là, nous avons laissé un départ méandrique peu intéressant.

Nous voilà repartis dans cette galerie de moindre dimensions qui se met à monter dans un toboggan de schiste noir à +30° en forme d'ovale de hauteur 0.7m et largeur 1.5m.

Ce passage déplaisant débouche après 60 m sur une salle remplie de blocs, avec en son centre au plafond, une belle concrétion de calcite et aragonite blanche. Ca devient notre point topo référence.

Nous fouillons cette salle de droite à gauche , un bout de galerie de 3 m, rien, puis une escalade sous le plafond , qui se termine en trémie infranchissable elle aussi , puis une zone chaotique en bas à gauche ;..Là j'entrevois une suite en plafond, j' y envoie Assia avec la mire topo. ça continue sur 20 m de galerie bizarre vers le Nord.

Et nous nous retrouvons tous agglutinés sur une dalle, comme au parapet de balcon donnant sur une rue.

Une belle galerie en pente nous fait face, nous ne distinguons aucunes traces de pas sur le sol cristallisé.

Ben voilà, nous sommes en première ; à gauche en descendant il y a un colmatage qui doit correspondre à la trémie de la salle parallélépipédique. À droite c'est plus joli, et nous trouvons de plus en plus de perles des cavernes

Au point 117, la galerie se disperse en plusieurs départs qui n'iront pas loin.

C'est là que se trouve le nid avec des centaines de perles étranges

dont certaines sont ovoïdes avec un nucleus très blanc et une couronne autour.

Ce sera nommé : " le confins des coronalithes "

Après 5 heures de topo nous retournons au point Cig-A11-64 pour finir un bout de galerie supérieure qui se termine par des étroitures sur et sous un gros bloc , à proximité de la trémie parallélépipédique.

Christian m'a confirmé avoir franchi un de ces passages étroits et avoir fait cette jonction..

Le Dimanche 9, Avec Thierry et Nathalie , nous attaquons la topo de la branche Est découverte et explorée par Christian et les lyonnais dans les années 2011.

En partant du point Cig-A11-29, une double entrée à gauche donne dans une zone de gros blocs où il faut remonter les étages par une escalade en colimaçon à droite en suivant une cordelette dynamique.

On débouche alors dans une grande salle, dominée par des blocs géants en calcaire Bentaillou.

Après avoir laissé une salle en cul de sac à droite, un pertuis descendant à gauche nous ramène au niveau d' un petit ruisseau au contact des schistes.

L'aval se perd rapidement dans les blocs, l'amont se poursuit jusqu' à une petite trémie où une étroiture à droite et un ramping dans l'eau livrent la suite de la galerie.

On la suit sur 30m au Sud Est, pour finir sur un gros tas de blocs lavés par des arrivées en plafond.

Cette zone avait déjà été topographiée par les Lyonnais, mais le carnet topo s'était perdu !

Plus tard une autre équipe y était revenue en topo, dirigée par Marjolaine, mais encore une fois , des problèmes de notation de points clé, n' avaient pas permis d'en tirer parti.

Ce sera donc la 3eme fois qui sera la bonne, rivière des trois topos...

Sur le retour, nous suivrons un bout de torrent amont qui se termine au pied d'une cascade de 4m judicieusement située sous la zone où se perd l'aval de la rivière des trois topos.

Le mardi 11 Août, avec Thierry et Nathalie , nous revenons dans cette zone pour en finir avec une série d' escalades Ouest, équipées par les lyonnais mais pas topographiées.

C'est une belle remontée dans le calcaire, entrecoupée de trois puits : P10, P6 et P9 qui se termine subitement dans une petite salle en plein calcaire rubané.

Les saisies et contrôles des données ont été faites au fur et à mesure au camp.

242 visées pour un développement total de 1521 m, altitudes allant de 1805 m à 2005 m soit +200 m.

Il en ressort que les terminus de l'affluent de la onze , s'approchent du trou du Sanglier.

Nous avons noté qu'en été, le sanglier souffle alors que la faille du pirate aspire !

En hiver aux premières neiges, le sanglier est bouché, alors que le pirate souffle..

L'air du sanglier pourrait-il venir des mines ?

Le mercredi 12, Gérald et Anne montent jusqu'à la combe où s'ouvre le trou du Sanglier (qu'ils ne connaissent pas encore).

Ils font d'abord le tour de la combe et repèrent quelques trous (dont la faille des Pirates qui est bien ventilée) et plusieurs mini pertes qui pourraient être autant d'arrivées de petits "pipis" dans l'affluent de la Onze situé à peu près en-dessous.

Il y a aussi des traces de pertes dans le lit du torrent principal (à sec) qui doit drainer la combe en hiver et au printemps.

Après le pique-nique, ils s'équipent et commencent la topo du trou du Sanglier : 20 points topos jusqu'à la première étroiture (dev. 45 m, déniv. -23 m).

Dans cette partie supérieure en faille/diaclase, il y a plusieurs petites failles en hauteur (mini et absolument impénétrables) qui pourraient très bien correspondre (à défaut de communiquer) aux confins de l'affluent de la Onze.

Le lundi 17 Août, après avoir vue la vieille topo du Sanglier, Nathalie et Anne d'abord inconscientes, dans un élan de courage et d'obstination iront au Sanglier et réussiront à en refaire la topo en 5 heures sous terre.

Etonnant que ce n'ait pas été fait plus tôt, c'est si facile d'accès !

Elles s'équipent et descendent vers 10 h, Michel a bien tenté d'apporter son aide mais les topographes ont refusé qu'il bouge le caillou branlant qui gêne le passage.

Pendant ce temps Dino et Pitchoun sont passé voir si tout allez bien puis ils sont repartis vers le Monique alors que Lydie et Quentin venaient eux aussi aux nouvelles.

Après avoir patienté devant le caillou branlant, Michel ressort frigorifié et rejoint Gérard et Thierry qui prennent des coups de soleil en attendant les 2 spéléos pour manger mais bientôt ils craquent et auront fini le casse-croûte bien avant la sortie d'Anne et Nathalie qui pourtant n'ont pris ni a boire ni a manger.

105 visées pour un développement de 392m, Altitudes allant de 2007 m à 1942 m soit-65 m
L'intégration de ces précieuses données à la matrice 3D du système Cigalère permet de mieux en comprendre le fonctionnement passé.

La distance entre le fond du gouffre du Sanglier et le terminus de l'affluent des trois topos est de 15m seulement.

Le talweg du sanglier est soutiré par de multiples pertes qui ont alimenté et participé au creusement de trois différents affluent de la Cigalère : Aff Onze , Aff Double et enfin Aixois.

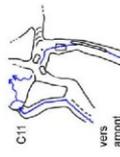
L'eau vient de la zone de l'étang Noir , et se déversait en cascadant dans ce talweg.

Au fur et à mesure de l'érosion de la bordure calschiste du plateau , les pertes ont reculé.

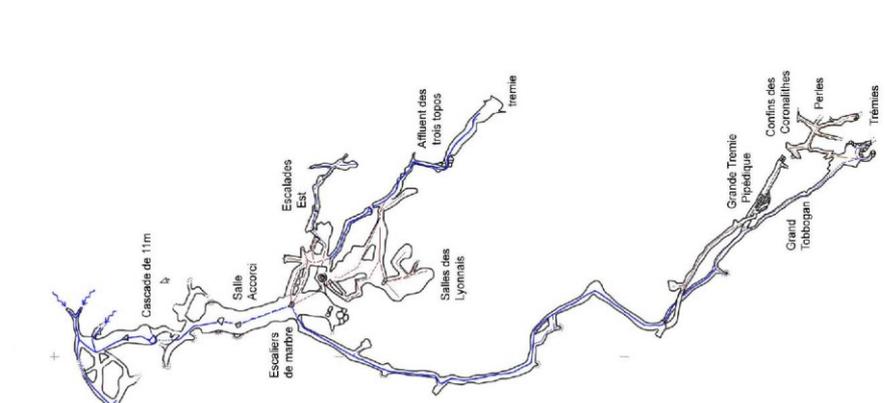
Désormais l'eau est détournée par EDF pour alimenter le captage de Chichoué.

Il serait intéressant de restaurer momentanément sa circulation naturelle afin de voir quelle est la dernière perte active du talweg du Sanglier..

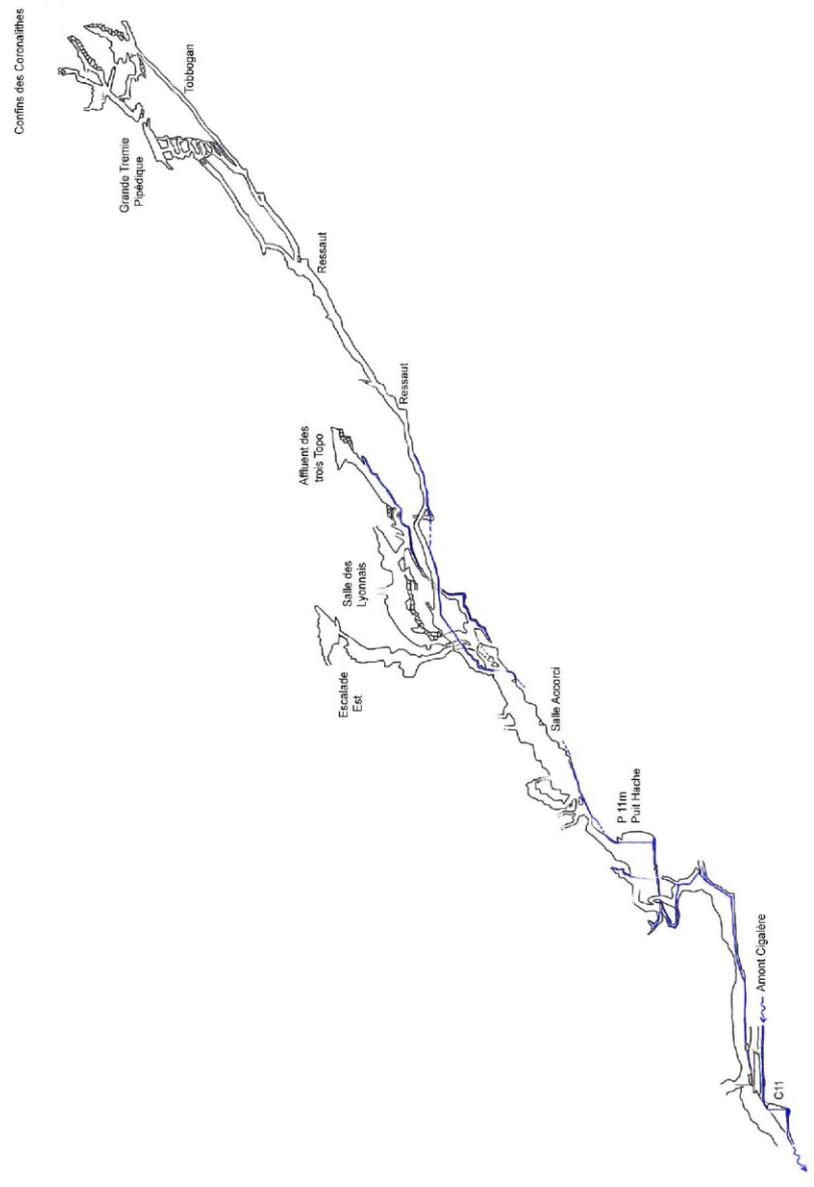
Bernard Lafage



Grotte de la Cigalière : Affluent de la Onze
 Vue en plan au Nord Lambert III Aout 2020
 Développement : 1521 m Altitudes : 1805 - 2005 m Deniv +200 m



Grotte de la Cigalière : Affluent de la Onze
 Vue en coupe projetée azimut 260° vers 80°
 Développement : 1521 m Altitudes : 1805 - 2005 m Deniv +200 m
 Topo : DiabOX
 Lafage Bernard, Sylvestre Clement, Alet Julian, Gould Viollette
 Assis et Michel Rispal, Natalie Fauré, Thierry Fallon



ESCALADE AU CONFIN DES CORONALITHES (GOULD Violette)

Le vendredi 21 Aout, avec Fraisouille, nous avons décidé d'aller escalader l'amont du Confin des Coronalithes.

Dans l'idée, nous partons tous les deux devant, et Michel M. et Dino sont sensés nous rejoindre pour nous apporter le pique nique en haut de l'escalade...

Mais entre le fait que nous sommes bien chargés, et que les "vieux" sont beaucoup moins lents qu'ils ne le pensent ; il n'y a pas bien longtemps que nous sommes arrivés quand ils nous rejoignent...

Fraise se sent de faire le premier tronçon, il arrive à un palier en pente une dizaine de mètres plus haut, et redescend après avoir envoyé un énorme bloc à nos pieds (heureusement, il nous avait prévenus!).

Après une pause repas, on reprend. Cette fois, c'est moi qui grimpe.

Je pose quelques points pour me sécuriser, vu que la roche n'est pas très saine,

Une petite dizaine de mètres plus hauts, j'arrive à un petit palier surplombé par une énorme trémie.

Cette fois-ci, pas moyen d'aller plus haut... Pourtant, le soleil ne doit pas être très loin !

Il y a des dizaines de coquilles d'escargots, ça sent l'humus, et il me semble qu'il fait plus chaud qu'en bas, où les autres commencent d'ailleurs à avoir froid... Mais bon, on ne sortira pas par le haut aujourd'hui!

J'équipe tout ça clean avant de redescendre... Plus qu'à rentrer...par la voie classique!"

GOULD Viollette

Rubrique Histoire.

Pour comprendre qui l'on est, il faut savoir d'où l'on vient.

C'est en quelque sorte le but de cette rubrique, issue de la compilation de nombreux documents et non d'une science infuse. Comprendre pourquoi l'ARSHa.L qui se définit comme association de recherche, sans faire de recherche au sens scientifique du terme, a tous les attributs pour être mise en parallèle avec ce que réalisait ou rêvait de réaliser EA Martel il y a 150 ans, toute proportion mise à part, restons modestes.

Nos publications, quand elles existent (!) sont descriptives : textes, photographies, topographies. Si des réflexions sont ouvertes sur la chronologie des événements ayant conditionné le modelé actuel de la grotte de la Cigalère et l'évolution au cours du temps des différents réseaux qui la compose, nous sommes limités à des considérations de logique simple. C'est déjà pas mal, mais insuffisant pour se targuer de faire de la science.

Le virus de l'exploration est le principal moteur, avec l'intention de documenter observations et plans, pour d'autres, l'aventure souterraine est suffisante. Même lorsque des personnes ayant une formation scientifique se mêlent aux explorations, les moyens se limitent à des observations instructives pour les néophytes.

Mais depuis Martel l'évolution des techniques de recherche a créé un fossé si large entre les amateurs même très éclairés et la science que nous préférons rester dans une démarche scientifique qui, espérons le nous, fera marcher encore longtemps.

L'histoire est longue, et la recherche documentaire assez fastidieuse, même avec l'aide d'internet.

Donc cette première publication résume la préhistoire de notre discipline.

« En réalité, il n'y a que 125 ans que la science s'est emparée des cavernes, lorsqu'en 1774, l'Allemand Esper reconnut, en Bavière, aux environs de Baireuth (actuellement Bayreuth), que les gros ossements retirés des grottes appartenaient, non pas à des géants humains, mais à de grands animaux disparus. Il donna à ces ossements, généralement pétrifiés par le carbonate de chaux, le nom de Zoolithes ou pierres animales. En se basant sur les remarques d'Esper, Cuvier ne tarda pas à créer de toutes pièces la paléontologie ou étude des espèces animales éteintes. » Revue SCIENCIA N°8 mars 1900-LA SPÉLÉOLOGIE ou la SCIENCE DES CAVERNES PAR E. A. MARTEL

On s'accorde pour attribuer à **Alfred Edouard Martel** la fondation de la spéléologie. Celui-ci n'était pas scientifique de formation, mais juriste. Il est très tôt captivé par la géographie physique : les reliefs, la morphologie. Cette passion l'amène à l'alpinisme, l'archéologie puis à pénétrer dans le monde souterrain. Personnage très cultivé et observateur, il acquiert une connaissance encyclopédique des phénomènes géographiques.

Durant la seconde moitié du 19^e siècle, la connaissance par l'homme des sciences de la vie et de la nature, se développe rapidement. L'entomologiste et botaniste **Jean-Henri Fabre**, répertorie et classe le monde végétal et animal. Un vaste chantier qui permet de prendre conscience de notre environnement.

Depuis son presbytère de **Courrensan** , dans le département du Gers, comme de nombreux ecclésiastiques de la région, l'abbé **Angel Lucante** s'intéressera aux insectes et plus spécialement à ceux trouvant refuge dans les grottes.

Angel Lucante (1850-1889) est né à Gazaupouy, dans le Gers de parents paysans. Il connaît les plantes et les insectes et devient prêtre. Il devient un spécialiste européen des insectes vivants dans les cavernes, les crustacés, arachnides, myriapodes et coléoptères. Il a visité des centaines de grottes et publié en 1880 un premier ouvrage qui fera son succès, «Essai géographique sur les cavernes de France et de l'étranger" (*) qui lui apportera la notoriété et le conduira à créer "La Société Française de Botanique" dont le siège sera évidemment situé à **Courrensan**.

En 1888 Martel entreprend sa première campagne d'exploration systématique des grottes. Désireux de connaître ce monde souterrain et de le faire connaître dans les moindres détails, il rédige des compte rendus qui intègrent toute sorte d'observation : morphologie, température, nature des roches, et tout phénomène qui attire son attention, ceci à l'appui de topographies précises.

Ce travail réalisé est reporté dans un ouvrage publié en 1894 sous le titre « Les Abîmes », dans lequel il définit ce travail comme une nouvelle branche des sciences naturelles, la spéléologie.

Ce terme provient du grec : *spelaiion* « grotte » et *logos* « discours, parole ». Ce qui a été formulé à l'origine en *Spélaéologie* (Martel 1893), puis *Spéléologie* (Martel 1895 *Spelunca. Bulletin de la Sté de Spéléologie*) concurrence avec *spéologie*, proposé par M. de Nussac (*Essai de Spéologie*, 1892).

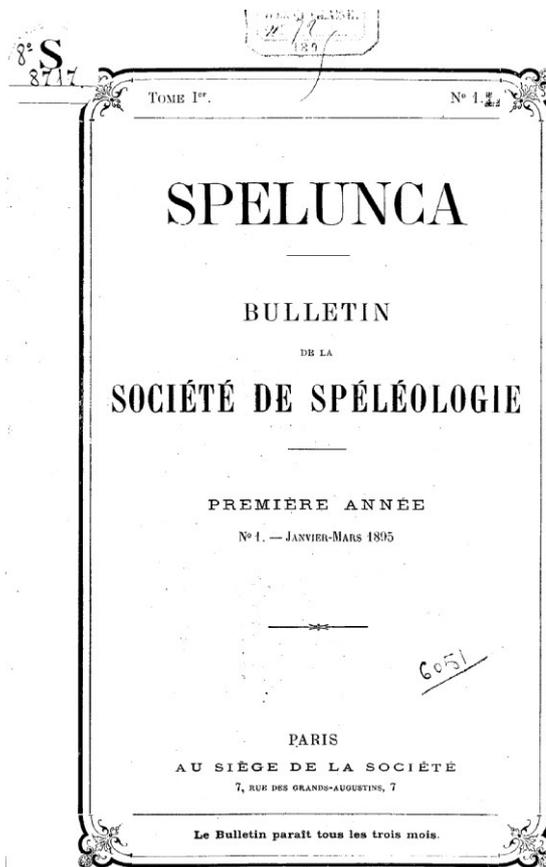
Cette nouvelle science naturelle intègre toute ce qui touche le milieu souterrain: l'hydrologie, la géologie et la minéralogie, la météorologie, l'étude de la faune, la flore. Les nombreux restes d'animaux jetés dans les gouffres, réputés sans fond dans la croyance populaire, font l'objet des premières alertes sur les risques sanitaires.

Suivant les usages en vigueur à l'époque Martel il crée, en 1895, pour cette nouvelle science une société savante : La **Société de Spéléologie**, ouverte à tous ceux qui s'intéressent à la science des cavernes.

Il reçoit rapidement le soutien de quelques savants réputés, en particulier des paléontologues, des préhistoriens, des géologues.

Martel qui en est le secrétaire général fait paraître sous la date de janvier-mars 1895 **Spelunca : Mémoires de la Société de spéléologie**. Cette revue assure la publication et la valorisation des travaux de ses membres auprès des milieux scientifiques et académiques en France et à l'étranger.

(*) C'est dans cet ouvrage qu'est citée, sous son nom actuel, la grotte de le Cigalère, cette révélation par Pierre d'Ursel ne plu pas à tous le monde...(ndlr)



Le Secrétaire général gérant :
E. A. MARTEL.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

A l'origine, la spéléologie est donc une science, dont la pratique peut nécessiter quelques aptitudes sportives et l'utilisation d'un matériel adapté pour pénétrer dans certaines cavités. Il faut remarquer que si Martel a conçu en vue de ses explorations du matériel spécifique telles ses fameuses échelles souples, il n'y a dans ses explorations aucune motivation sportive.

La Société de Spéléologie créée par Martel est ouverte à tous ceux qui s'intéressent au monde souterrain, et parmi ceux-ci il y a les amateurs au sens noble du terme. Mais, bien que les amateurs cultivés participent à l'avancée des sciences, leurs relations avec les scientifiques de métier ne sont pas toujours simples. L'absence de formation à la recherche peut être l'origine de la critique des professionnels envers les amateurs et altérer la légitimité de la connaissance produite par ces derniers. Ces critiques sont très souvent fondées par un certain manque de rigueur, un sens critique souvent insuffisant, des conclusions hâtives, et surtout une non citation des sources documentaires.

Notons que nous sommes dans les années suivant la guerre de 1870, une période riche en inventions et évolutions techniques, technologiques, industrielles majeures. C'est aussi une période de forte créativité intellectuelle et artistique, dans la peinture, la littérature, la musique et les sciences. Cette période fut appelée la « Belle époque » qui, ayant débuté après une guerre prit fin au début de la suivante.

Toutefois, les progrès réalisés à cette époque ne provoquaient pas une évolution des mentalités ; le botaniste Jacques-Henri Fabre cité en début de ce texte, fut poussé à la démission après 28 ans d'enseignement, fin 1870, accusés par certains moralisateurs d'avoir osé expliquer la fécondation des fleurs devant des jeunes filles jugées innocentes, et dénoncé comme subversif et dangereux.

C'est à cette même « Belle Epoque » que se fit la première scission dans le monde des Spéléologues :

Rapidement, la spéléologie, pensée initialement comme une science pluridisciplinaire qui doit rassembler les recherches liées au monde souterrain ne résista pas à des différences entre groupes sociaux. Les uns sont majoritairement des bourgeois qui consacrent leurs loisirs à la science, tandis que les autres sont des chercheurs de profession, biologistes, entomologistes. Ces derniers s'identifiaient par une nouvelle discipline : la Biospéologie qui deviendra la biospéléologie. Toutefois ces deux groupes se reconnaissaient comme spéléologues.

Il faut remarquer que Lucante étant prêtre, avait en charge les âmes des fidèles de sa paroisse, et Martel, né à Pontoise (Département de Seine et Oise à l'époque) était avocat de profession et n'étaient nullement des scientifiques professionnels. Cependant Martel, grâce au soutien d'Auguste Daubrée, géologue et directeur de l'École nationale supérieure des mines de Paris, et professeur au Muséum d'Histoire Naturelle, communique les résultats de ses recherches hydrogéologiques devant l'Académie des sciences. Son « *Nouveau traité des eaux souterraines* » paru en 1921 figure comme un ouvrage reconnu par la communauté scientifique.

Le rêve de Martel était de réunir dans une même nouvelle science, la Spéléologie, toute personne s'intéressant au monde souterrain, mais le développement des sciences exigeant de plus en plus de rigueur et de moyens, une distance devait se créer entre les amateurs, même éclairés et fortunés ou non et les scientifiques de formation.

L'histoire continue dans un prochain numéro....

Daniel Roucheux

NOTES

Bon nombre d'auteurs publiés dans Spélunca, comme Oscar Decombaz, inventeur de la grotte de Gournier, comptable, les frères Marcel et Gabriel Gaupillat, industriels fabricants de munitions, ou Félix Mazauric, instituteur, (*) ne sont pas des scientifiques de formation mais des spéléologues ayant marqué leur époque par leur découverte.

Notons en passant que le Laboratoire Souterrain du CNRS, créé en 1948 par René Jeannel et dont Albert Vandel fut le premier directeur, était intégralement consacré à la faune souterraine, en particulier au fameux Protée. Vandel remédie au manque de géologue dans le laboratoire par l'emploi de Philippe Renault, en 1959.

(*) Cf Pierre-Olaf Schut et Matthieu Delalandre .